

Edition du "REVEIL DU NORD" 106 bis, rue de Paris, LILLE

Bureaux à PARIS, 43, boulevard Haussmann (9^e)

La plus forte vente de la région

Le Réveil du Nord

Directeur : Eug. GUILLAUME

ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

La situation de la métallurgie de la région du Nord

La Métallurgie du Nord et du Pas-de-Calais occupe le troisième rang parmi nos industries...

Quelle est la situation de notre métallurgie dans la crise économique qui atteint plus ou moins toutes les industries ?

Disons tout de suite que cette crise a atteint presque toutes les usines, mais qu'elle est très inégale pour plusieurs raisons...

La baisse du franc avait permis aux gros producteurs d'exporter d'importants contingents de fontes et de fers...

C'est surtout la fonderie sur modèles qui souffre de la crise; au mois d'août dernier son chiffre d'affaires ne dépassait pas 38 % de la normale...

Dans le centre métallurgique de Lille qui fait travailler environ 15.000 ouvriers, la construction mécanique, la chaudronnerie...

Dans la région de Maubeuge les grosses usines se sont heureusement organisées pour l'exportation...

En résumé, la situation de la métallurgie du Nord apparaît quelque peu confuse. Le travail est inégal...

Un paquebot a coulé un bac chargé de passagers

Une collision s'est produite dans le port de Sydney, près de la baie Watson, entre un paquebot et un bac...

L'Ambassadeur des Soviets à Paris



M. Dowalewski qui a été nommé ambassadeur des Soviets à Paris...

Une calme rentrée parlementaire hier jeudi

La Chambre a voté une motion grâce à laquelle ont été libérés les députés communistes emprisonnés...

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

La séance de rentrée de la Chambre s'est déroulée sans éclat, bien que les députés fussent venus nombreux...

M. Naginot essaya de faire dévier le débat sur le terrain politique mais la Chambre ne suivit pas l'ancien ministre...

La discussion du budget ne commença que mardi prochain. Le véritable intérêt de la journée d'hier a donc beaucoup plus résidé dans les coulisses...

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Deux démissions de M. Franklin-Bouillon

Il abandonne la présidence de la commission des affaires étrangères et quitte le parti radical-socialiste...

Il développe les raisons d'ordre patriotique pour lesquelles il s'était résolu à cette double décision.

La Commission s'est ajournée sans nommer de nouveau président. Parmi les candidats proposés...

Dans sa lettre de démission adressée à la Commission des affaires étrangères, M. Franklin-Bouillon s'exprime notamment en ces termes...

Le Bureau de la Fédération radicale de Seine-et-Oise cesse tout rapport avec le Comité exécutif du parti

Au cours d'une réunion qu'il a tenue hier, le bureau de la Fédération radicale socialiste de Seine-et-Oise a voté un ordre du jour...

Terrible drame de famille à Féron, près de Fourmies

A coups de revolver, un Parisien tua son oncle et blessa grièvement sa tante. Il fut ensuite arrêté à Sains-du-Nord

La paisible commune de Féron, située à la limite du département et à environ quatre kilomètres de Fourmies...

Sur la place du village se trouve une belle propriété dont deux sapins et un petit jardin d'agrément ornent la devanture.

C'était la demeure des époux Hosselet-Courteille. Ils étaient âgés tous deux de 54 ans et ont eu deux enfants, Raoul, 15 ans, et Germaine, 16 ans.

Leur situation était prospère. Le mari, outre ses occupations de bourrelier, exploitait une petite culture et avait huit vaches.

Le crime

Le mercredi 2 novembre, vers 19 h. 30, ils se trouvaient tous réunis dans la cuisine et terminaient leur repas. Tout à coup, un



La victime, M. Raoul Hosselet, alors qu'il se trouvait en captivité.

homme, Hosselet André, le neveu, pénétra par la porte de l'atelier du bourrelier, arriva sur le seuil de la cuisine en revolver à la main. Après un regard rapide, il vit son oncle assis à la table et plongeant le revolver sur la tête, pressa la détente.

Le criminel, en se retirant, avait encore tiré deux balles dans la porte d'entrée de l'atelier. Mme Hosselet avait réussi à se relever et s'était rendue chez M. Guislain boucher. Elle raconta le drame qui venait de se dérouler, en disant : « Papa est tigre ».

M. Guislain se précipita chez M. Hosselet et arriva juste à temps pour relever M. Hosselet au moment où il rendait le dernier soupir et sans avoir pu prononcer une parole.

Arrestation de l'assassin

L'alarme fut donnée. M. Hostelot, maire de la commune, fit prévenir le facteur-receveur et toutes les brigades de gendarmerie des environs furent alertées.

Le meurtrier est arrivé entre deux gendarmes, vers 14 heures, à la mairie. Une foule nombreuse a témoigné de son indignation.

Il est actuellement sur son lit de mort, les blessures faites à la tête en tombant. C'est la déception générale. La pauvre maman gémit dans un autre lit, les enfants pleurent et les habitants ne peuvent s'empêcher de refouler leurs larmes.

Le meurtrier est arrivé entre deux gendarmes, vers 14 heures, à la mairie. Une foule nombreuse a témoigné de son indignation.

Nous avons publié hier un compte-rendu de la première audience du procès, qui se juge aux Assises de la Seine, des dix-neuf bandits polonais auteurs de nombreux assassinats, cambriolages, etc., commis dans diverses régions de la France. Hier, cette bande

Son forfait perpétré, l'assassin, André Hosselet, avait repris sa motocyclette sur la place et s'était dirigé sur Avesnes, lorsqu'il fut arrêté par les gendarmes Legard et Plochard, et le chef Dhonally, près de la gare de Sains.

Au gendarme qui lui reprochait son acte, André répondit : « Je ne croyais pas avoir fait tant d'ouvrage ce soir ».

Il fut conduit à la chambre de sûreté de la gendarmerie de Sains-du-Nord.

Le crime était bien prémédité et l'assassin n'avait pas moins de deux revolvers et vingt-cinq cartouches. Le docteur Brunel, de Wignehies, prévenu d'urgence, arriva immédiatement sur les lieux.

En s'arrêtant pour M. Hosselet Raoul, la mort avait fait son œuvre. Quant à la blessure de son épouse, le docteur et le chirurgien examinés, déclara que sans complications, elle n'aurait pas de conséquences graves.

Les antécédents du neveu criminel

Le père du meurtrier, Hosselet Ernest, 59 ans, laboureur également Féron, il a été séparé de sa première femme, Clémence Vasseur, depuis au moins vingt ans, et s'est remarié en décembre 1924 avec Monin Ernestine, 33 ans. De leur première union, ils n'eurent que ce seul fils, André. Il reçut une instruction générale très bonne et quitta l'école à vingt ans. Il fut employé comme chef de district, ensuite à Erenaupont, puis après avoir quitté sa place il fut employé à Paris comme dessinateur aux usines Citroën.

C'était un caractère froid, ne jouissant dans la commune que d'une considération médiocre. Il revint voir ses parents en automobile le dimanche 23 octobre et repartit le lendemain. Il était gai, et rien ne laissait prévoir sa funeste détermination.

Il revint à nouveau mercredi 2 novembre, sans avoir été remarqué par personne, pour commettre son crime.

Les causes du drame

André Hosselet était d'une avarice sordide. Ses parents n'ayant pu s'arranger, le divorce était intervenu.

Mme Clémence Vasseur souffrante, était venue à Féron chez M. Jouscar, boulanger. Elle s'occupait en octobre 1926.

Elle possédait plusieurs propriétés d'une valeur d'environ 120.000 fr. et d'autres capitaux en argent. Ces propriétés avaient été vendues et le fils avait été désigné. On ne sait comment cette somme fut répartie par la défunte. D'aucuns disent qu'une certaine partie de cette somme aurait été donnée aux gens qui l'avaient recueillie.

Ce sont là les arguments qui ont été avancés par les divers témoins. Mme Hosselet, l'ancien président de la Ligue des Patriotes, conseiller municipal depuis 1912 et adjoint au maire. Il joignait de l'eslime générale de toute la population.

Il est actuellement sur son lit de mort, les blessures faites à la tête en tombant. C'est la déception générale. La pauvre maman gémit dans un autre lit, les enfants pleurent et les habitants ne peuvent s'empêcher de refouler leurs larmes.

Le meurtrier est arrivé entre deux gendarmes, vers 14 heures, à la mairie. Une foule nombreuse a témoigné de son indignation.

Il est actuellement sur son lit de mort, les blessures faites à la tête en tombant.

C'est la déception générale. La pauvre maman gémit dans un autre lit, les enfants pleurent et les habitants ne peuvent s'empêcher de refouler leurs larmes.

Le meurtrier est arrivé entre deux gendarmes, vers 14 heures, à la mairie. Une foule nombreuse a témoigné de son indignation.

Nous avons publié hier un compte-rendu de la première audience du procès, qui se juge aux Assises de la Seine, des dix-neuf bandits polonais auteurs de nombreux assassinats, cambriolages, etc., commis dans diverses régions de la France. Hier, cette bande

qui fut redoutable, a encore comparu devant ses juges. Le greffier a continué la lecture de l'acte d'accusation. Il commença par ces mots : « Vingt-sixième affaire : tentative de meurtre Rognon ».

Il restait à lire à ce moment 128 pages du document accusateur.

Le roi Fouad I^{er} d'Egypte, venant de Bruxelles, accompagné de Fakry Pacha, ministre d'Egypte à Paris et à Bruxelles, d'Uzlikr Pacha, grand chambellan, et d'une nombreuse suite, est arrivé à Paris, hier à midi 35, par la gare du Nord.

Le Président de la République Turque



Le dernier portrait de Mustafa Kemal qui vient d'être révisé. Président de la République Turque.

A L'EXPOSITION DU TRAVAIL

Le mosaïste Jules Delmarle

Parmi les nombreux petits chefs-d'œuvre que l'équipe de nos artisans du Nord a envoyés à l'Exposition départementale du travail au Palais-Rameau, à Lille, les visiteurs ont remarqué une mosaïque d'art de Jules DELMARLE, alias « FILLOT » qui est une pure merveille.

Cette mosaïque, qui reproduit un panneau de la collection de Fontainebleau, constitue un art d'une conception très personnelle. Nous ne sommes pas en présence de petits cubes agencés de manière à représenter un gros moine des ensembles, ou du piégeur sur un fond de masses consistant en détails essentiels.

Elles créent des perspectives, dessinent les figures, animent les scènes et font vivre les figures. La nouveauté picturale d'une scène de la vie chinoise y est rendue avec un brio étonnant. Le travail exposé a demandé à l'artiste deux longues années d'application sans relâche, fêtes et dimanches, et il bénéficie d'une expérience de huit années d'application. Il faut visiter l'atelier de Delmarle tôt, de matin au soir, il dispose avec passion. C'est un musée où toutes les variétés de marbre sont classées avec leurs nuances en vue des œuvres à réaliser.

Tous ceux qui, dans le centre marbrerie de Cousoire, s'intéressent à la propriété de leur bours, suivent avec intérêt, qu'on devine, l'expérience de ce miniaturiste enlumineur du marbre. Le bours s'enrichit d'une vieille tradition industrielle, mais il voit dans le travail du mosaïste une nouvelle voie pour son activité et un moyen d'enrichir le décor des pures merveilles marbrées qu'il envoie dans le monde entier.

Jules Delmarle vient de se voir décerner la médaille d'or par le Jury de l'Exposition du Travail. C'est justice. Il ira à l'Exposition Parisienne affirmer la haute qualité artistique d'un des meilleurs spécialistes de notre région.

Napoléon LEBEVRE.

L'inauguration du monument Louise de Bettignies à Lille

Cette cérémonie aura lieu à Lille, le 13 novembre prochain, à 11 h. 30. On sait que ce monument est situé boulevard Carnot, près de l'Occroi de Lille. Voici le programme de la cérémonie. Après que le voile recouvrant la cérémonie aura été enlevé, les enfants jetteront des fleurs. Puis, les discours seront prononcés dans l'ordre suivant : M. le Président du Comité du Monument, qui remettra le monument à la ville de Lille ; M. le Maire de Lille prenant possession du monument ; M. Antoine Réaumur, homme de lettres ; M. le Président de l'Association des Prisonniers Politiques ; M. le ministre des Pensions, au nom du gouvernement de la République.

Cette inauguration, escomptée-on, attirera une foule nombreuse.

RETOUR DU ROI FOUAD A PARIS

Le roi Fouad I^{er} d'Egypte, venant de Bruxelles, accompagné de Fakry Pacha, ministre d'Egypte à Paris et à Bruxelles, d'Uzlikr Pacha, grand chambellan, et d'une nombreuse suite, est arrivé à Paris, hier à midi 35, par la gare du Nord.

Il retournera à la Résidence d'Egypte.

Le grand Criterium radiophonique du "Réveil du Nord"

L'annonce de notre épreuve nous a valu hier de nombreuses et vives félicitations. Parmi cet imposant courrier, détachons ces passages suggestifs : DE M. FERNAND R..., A TOURCOING. « Bravo ! "Réveil", pour vos organisations et pour l'intérêt que vous portez à la T.S.F. Après nous avoir offert des soirées d'art de la meilleure tenue, après nous avoir fait entendre des meilleurs artistes en tous genres de notre région, vous nous réservez maintenant des surprises sensationnelles. Vraiment, vous nous comblez ! Soyez persuadés que votre criterium radiophonique remportera auprès des sans-filistes le plus grand succès. »

DE M. ALFRED G..., A VALENCIENNES. « Au concert d'éloges que ne manquera pas de souligner votre initiative, je viens joindre les miens. La formule que vous avez adoptée est la meilleure. Elle permet à tous, jeunes et vieux, de risquer leur chance. Que d'agréables soirées en perspective ! »

D'UN GROUPE DE « GALENEUX » DE LILLE. « Vos soirées étaient des plus agréables déjà. Vous les agrémentez d'un criterium des plus intéressants. C'est parfait. Recevez les félicitations chaleureuses d'un groupe de modestes "galeneux". »

Nous n'en finirions pas si nous voulions reproduire les approbations que nous a déjà valu notre communication-surprise. Les sans-filistes ne seront pas en retard. Comme nous aurons nos abonnés, nous continuerons à rendre le plus attrayant possible le grand Gala radiophonique du "Réveil du Nord". On peut donc compter sur son succès certain.

Le mystère de l'auto de Saint-Mandé reste entier

Malgré d'actives recherches, l'enquête ouverte sur l'automobile mystérieuse de St-Mandé n'a guère donné, jusqu'à maintenant, de résultats. Différentes personnes ont été interrogées, mais aucune n'a pu fournir de renseignements précis. Pourtant on a remarqué que les deux belles retrouvées à l'intérieur de la voiture n'étaient pas de même fabrication. Celle qui a été jetée dans le tablier de bord est en maille léger, tandis que l'autre qui se trouvait dans le dossier du siège du chauffeur est en cuivre rouge. Ces projections vont être envoyées au laboratoire municipal et recherchera avec soin du même calibre et s'ils ont été tirés par deux revolvers différents.

UN TRAITE D'AMITIE FRANCO-YOUGOSLAVE

Le « Daily Herald » ayant annoncé que le gouvernement français allait signer, le 15 novembre, un traité d'amitié avec la Yougoslavie, qui deviendrait ainsi le pivot de la politique française dans les Balkans, on fait remarquer que les chanceliers de Paris et Belgrade négocient depuis plusieurs mois pour la conclusion d'un traité d'amitié et d'entraide entre les deux pays, mais que la date à laquelle il pourra être signé n'est pas encore fixée.

On ajoute que ces pourparlers ne peuvent inquiéter ni l'Italie, ni l'Angleterre qui ont été tenues au courant par la France de leur caractère et de leur objet.

M. Daudet à Bruxelles

On raconte que M. Léon Daudet, le frère royaliste, sera envoyé à Bruxelles, pour assister à la séance de la Chambre des députés de ce pays, le 13 novembre prochain, à 11 h. 30. On sait que ce monument est situé boulevard Carnot, près de l'Occroi de Lille. Voici le programme de la cérémonie. Après que le voile recouvrant la cérémonie aura été enlevé, les enfants jetteront des fleurs. Puis, les discours seront prononcés dans l'ordre suivant : M. le Président du Comité du Monument, qui remettra le monument à la ville de Lille ; M. le Maire de Lille prenant possession du monument ; M. Antoine Réaumur, homme de lettres ; M. le Président de l'Association des Prisonniers Politiques ; M. le ministre des Pensions, au nom du gouvernement de la République.

Cette inauguration, escomptée-on, attirera une foule nombreuse.

RETOUR DU ROI FOUAD A PARIS

Le roi Fouad I^{er} d'Egypte, venant de Bruxelles, accompagné de Fakry Pacha, ministre d'Egypte à Paris et à Bruxelles, d'Uzlikr Pacha, grand chambellan, et d'une nombreuse suite, est arrivé à Paris, hier à midi 35, par la gare du Nord.

Il retournera à la Résidence d'Egypte.

On raconte que M. Léon Daudet, le frère royaliste, sera envoyé à Bruxelles, pour assister à la séance de la Chambre des députés de ce pays, le 13 novembre prochain, à 11 h. 30. On sait que ce monument est situé boulevard Carnot, près de l'Occroi de Lille. Voici le programme de la cérémonie. Après que le voile recouvrant la cérémonie aura été enlevé, les enfants jetteront des fleurs. Puis, les discours seront prononcés dans l'ordre suivant : M. le Président du Comité du Monument, qui remettra le monument à la ville de Lille ; M. le Maire de Lille prenant possession du monument ; M. Antoine Réaumur, homme de lettres ; M. le Président de l'Association des Prisonniers Politiques ; M. le ministre des Pensions, au nom du gouvernement de la République.

Cette inauguration, escomptée-on, attirera une foule nombreuse.

RETOUR DU ROI FOUAD A PARIS

Le roi Fouad I^{er} d'Egypte, venant de Bruxelles, accompagné de Fakry Pacha, ministre d'Egypte à Paris et à Bruxelles, d'Uzlikr Pacha, grand chambellan, et d'une nombreuse suite, est arrivé à Paris, hier à midi 35, par la gare du Nord.

Il retournera à la Résidence d'Egypte.